

LA COTE DU JOUR

Enfants dans les jardins

Un portrait présumé de *Marie Geneviève Lemoine avec sa fille Anne Aglaé Deluchi, dans un parc*, peint à l'huile sur toile par Marie-Victoire Lemoine (1754-1820), a été adjugé 167 640 €, à Drouot, le 27 mars dernier par la maison De Baecque & Associés.

De sa sœur Marie-Élisabeth, un *Portrait d'Henri Gabiou*, avec une charrette de jeux, jouant à faire des bulles, a trouvé preneur à 83 820 €.

Marie Victoire Lemoine, élève de François-Guillaume Menageot (1744-1816), et fort probablement d'Élisabeth Vigée Le Brun (1755-1842), essentiellement portraitiste, a exposé aux Salons de 1796, 1798, 1799, 1802, 1804 et 1814.

Marie-Élisabeth (1761-1811), épouse de Jean Frédéric Gabiou, était sa jeune sœur et probablement son élève, tant les façons de faire sont comparables.

Marie Denise, dite Nisa Lemoine (1774-1821), épouse Michel Villers en 1794. Sœur cadette de Marie Victoire, élève de Girodet, exposa des portraits au Salon dès 1799, où elle obtint une récompense, puis en 1801, 1802 et 1814. Le Metropolitan Museum de New York, ainsi que le musée du Louvre, conservent quelques-unes de ses œuvres, autrefois attribuées à David.

Nature morte de Renoir

Une nature morte d'Auguste Renoir (1841-1919), peinte à l'huile sur toile en 1888, a été vendue 1 M€, à Drouot, le 29 mars dernier par la maison, Binoche Giquello.

Une réduction de la paire de bronze *La renommée du Roi* (*La Renommée à cheval sur Pégase et Mercure à cheval sur Pégase*) d'Antoine Coysevox (1640-1720), a été acquise 448 168 €. Fondues vers 1710 par François-Pascal Vassoult, maître fondeur à Paris et fondeur ordinaire du roi, ces réductions étaient réalisées d'après les sculptures exécutées en 1698, à la demande de Jules Hardouin-Mansart, alors surintendant des bâtiments du roi, pour orner le bassin de l'abreuvoir du parc de Marly.

Aujourd'hui conservés au musée du Louvre, les deux groupes, en marbre de Carrare, forment l'alté-gorie de *La renommée du Roi*. Cette représentation s'inscrit dans la lignée des grandes commandes de Mansart et de Lebrun pour les domaines royaux de Versailles et de Marly. Le sculpteur célèbre la prospérité du royaume après la signature de la paix de Ryswick en 1697. *Renommée* et *Mercur* deviennent ici les symboles de la gloire du roi, ce dernier représenté tour à tour guerrier et pacifiste.

L'implorante, un bronze de Camille Claudel (1864-1943), a trouvé preneur à 226 380 €. Estimée entre 100 000 et 200 000 €, cette œuvre est une figure isolée de *L'âge mûr*, exécutée en 1895.

Auguste Rodin, après avoir rompu avec Camille Claudel, aida celle qui fut sa muse et élève, en obtenant pour elle, du directeur des Beaux-Arts, une commande de l'État.

L'âge mûr fut exposé en 1899 au Salon des Beaux-Arts de la Société nationale des Beaux-Arts, mais ne sera fondu qu'en 1902 grâce au financement du capitaine Tessier.

Ce bronze est aujourd'hui exposé au musée d'Orsay. *L'implorante* incarne la détresse de Camille Claudel face à l'abandon de Rodin au profit de son ancienne maîtresse, Rose Beuret.

Paul Claudel en parlait ainsi : « Ma sœur Camille, implorante, humiliée à genoux, cette superbe, cette orgueilleuse, et savez-vous ce qui s'arrache à elle, en ce moment même, sous vos yeux, c'est son âme ».

Le bronze présenté dans la vente fut édité en 1905 à 50 exemplaires, à l'occasion d'une exposition à la galerie Blot.

PETITES AFFICHES - LA LOI

N° 80

Du 22/04/2019

N° 80-N° 81

SCAN-N95 / 6 NE PLUS DISTRIBUER SECTEUR 6 - EQUIPE 77

KANTAR Presse office

Le 03/05/2019

2064338

